

Les CRS donnent leur sang

Les policiers de la CRS 37 et des membres de la police municipale ont versé leur sang mardi. Ce don à l'établissement français du sang est le bienvenu en cette période de crise. Cela permet également de réaffirmer la devise des compagnies républicaines de sécurité : servir



Les CRS, fidèles à leur devise, « servir », ont effectué un don du sang à la CRS 37. Ils ont été rejoints par des policiers municipaux. Quarante-et-un prélèvements ont été faits par l'EFS dans la journée. Photo DNA /Jean-Christophe DORN

Tout est parti d'une affiche qu'a vue le major Eric Waechter, chef de section à la CRS 37 et chargé de la communication. « Il était indiqué que l'EFS (établissement français du sang) avait un besoin urgent de sang. » À peu près dans le même temps, il apprend que des collègues CRS ont été blessés en service. « Ça nous arrive de verser notre sang sur la voie publique. Nous sommes des cibles à cause de notre uniforme, déplore-t-il. C'est pareil pour les policiers, les gendarmes, les pompiers, le personnel des hôpitaux... » Les deux images se sont alors rapprochées avec en rajout la devise des CRS : servir. « Ce sang, nous choisissons de le verser volontairement pour une cause noble, humanitaire et qui demeure anonyme » .

Ce qui fait que ce mardi, la salle de télévision de la CRS 37, au cœur de la Robertsau, a été transformée en quasi-hôpital de campagne. Il y a une admission avec deux agents d'accueil, un gestionnaire de flux, trois personnes, dont un médecin, qui prennent les renseignements avant les dons et cinq infirmiers pour effectuer les prélèvements, sans oublier un chauffeur de l'EFS pour transporter tout ce petit monde et le matériel jusque-là. « Un don comme celui-ci est extrêmement important pour nous, note le Dr Sophie Reuter, responsable prélèvement Bas-Rhin pour l'EFS Grand Est. Nous sommes dans une période de crise avec une grande fluctuation des réserves. » Ainsi la situation sanitaire a-t-elle rendu difficile les collectes dans les entreprises. Restent les collectes communales. « Avec ce prélèvement, c'est un nouveau partenariat, insiste le médecin. Nous sommes ravis d'être ici. Nous souhaitons revenir régulièrement. »

En effet, outre des besoins constants, le sang est en plus un produit périssable. Avec une poche de « sang total », les équipes de l'EFS séparent les globules rouges (qui durent 42 jours), les plaquettes (sept jours) et le plasma (trois ans). « Avec un don, on peut sauver trois vies », détaille le Dr Reuter.

Les dons ont commencé à 10 h. Il faut compter entre trois quarts d'heure et une heure par don. Ensuite, direction le bar, rouvert exceptionnellement, pour une collation. Le major passera vers midi, le commandant Thierry Verdon, le patron de la CRS 37, vers 13 heures. « Le but est de ne pas être spectateur de la vie mais acteur, déclare le commandant. Le CRS est un citoyen à part entière. Nous sommes là pour faire un travail républicain et être au service de la population. » Et se retrousser les manches quand il faut.

Jean-Frédéric TUEFFERD DNA 03/02/2021

Etablissement français du sang, 10 rue Spielmann à Strasbourg, ouvert du lundi au vendredi de 7 h 45 à 19 h 45. On peut donner son sang malgré le couvre-feu avec l'attestation de sortie avec la case aide à une personne vulnérable cochée. 03 88 21 25 25.